C'était une femme d'exception et une amie fidèle de la cause écologique. Ancienne élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris,
elle fut d'abord dans les années 60/70 un peintre de grand talent. Après maints voyages dont un séjour de trois ans en Afrique,
elle décide de reprendre des études et passe à 40 ans un doctorat en Sciences (Biologie Végétale).
Dès lors, elle consacrera l'essentiel de sa vie à la protection de la nature, notamment sur le littoral
méditerranéen où elle représente le Conservatoire National de Botanique.

Elle fut pendant douze ans la Présidente de la Société Catalane de Botanique et d'Ecologie Végétale.
Elle fut aussi une mycologue avertie et écoutée. En plus de l'animation de la revue GINEBRE, Monique BALAYER
avait publié des travaux appréciés, notamment «·l'Index actualisé de la flore de Fournier » et
«·les Espaces naturels sensibles des Pyrénées-Orientales », sans oublier sa thèse magistrale de doctorat
de 700 pages sur «·Les Orchidées de la partie orientale des Pyrénées »

Habitante de Vingrau, elle était l'auteur de ·«·Le Pot de Terre, Vingrau la démocratie bafouée »,
illustrant l'un des combats les plus éthiques qu'ait connu le pays catalan et où elle avait fait preuve
d'une compétence et d'une énergie sans faille face aux agissements d'une multinationale.

Après treize années passées en Amérique latine, elle manifeste le souhait de se retirer au Québec qu'elle aimait

tant et c'est là que la maladie l'a rattrapée. Courageusement, elle termine ce qu'elle avait commencé·: la décoration
de son auberge de Nominingue. Et, alors qu'elle se savait très malade, elle n'hésite pas à se mettre aux fourneaux
et fera fonctionner avec succès pendant sept mois le «· Restaurant de l'Ile de France·» afin que les Nominingois savourent la cuisine française.

Aujourd'hui nous adressons à son mari Philippe, à ses enfants et à ses proches nos sentiments d'affection dans cette épreuve.
Nous continuerons à flâner, comme elle nous y invitait, sur son site web (www.naturaliste-mdb.net) où elle a ·rassemblé en images quelques bribes de sa vie·:

Parce que les plus beaux textes en disent souvent moins qu'un simple dessin,
je dessine comme j'écris ou j'écris comme je dessine pour traduire la vie.
Un monde vu dans ses détails et sa globalité... Notre univers !

Perpignan, le 17 septembre 2011.